

›QUESTIONS À...

Lydie Chénot, présidente fédérale

« Un peu d'appréhension, beaucoup d'humilité et positiver... »

Dans quel état d'esprit as-tu abordé cette première assemblée générale comme présidente ?

Honnêtement, j'avais un peu d'appréhension et beaucoup d'humilité, avec mes onze années de licence face à une assemblée qui en a largement plus que moi. Humilité mais aussi l'envie de dégager une énergie positive et dynamique.

Plutôt que de voir le verre à moitié vide, je préfère le voir à moitié plein et positiver pour relancer la vie fédérale. Et donner envie aux licenciés de se réinvestir, d'essayer de construire quelque chose et d'aller, tous ensemble, vers la fédération de demain.

Quelle place a notre fédération dans l'éco-système sportif français, pour reprendre les termes d'Amélie Oudéa Castéra ?

Nous avons toute notre place. Notre fédération fait partie du comité olympique sportif français. On est

une fédération de sport, de nature et de loisirs. Avec plus de 100 000 licenciés. J'aime à dire qu'on est parmi les fédérations qui cochent toutes les cases : le sport-santé, le loisir, le bien-être. Nous conjuguons la tête et les jambes. La tête avec la culture, le tourisme, la gastronomie, le bien-être mental et la santé ; les jambes parce qu'il faut quand même pédaler. Notre fédération a toute sa place au sein de l'écosystème sportif français.

Notre ADN, c'est le cyclotourisme, la randonnée à vélo et notre activité s'inscrit dans les territoires grâce à ses valeurs mais aussi dans l'écosystème des collectivités car le tourisme à vélo est aussi un vecteur de l'économie (tourisme, développement, mobilités douces). Des enjeux qui sont au cœur des préoccupations des jeunes générations.

› Propos recueillis
par Carmen Burgos

